

Énergie réciproque

Michel de Broin

Numéro 102, printemps 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45462ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

de Broin, M. (2009). Énergie réciproque. *Inter*, (102), 26–29.

JEAN-PIERRE OSTENDE

L'asile le plus sûr est le cœur d'une mère

Avec un petit air maître de cérémonie et un t-shirt « Maniaque » trop jeune pour lui qu'il croyait décontracté, Sanglier nous parlait tous les jours :

Rentrez chez vous, ne moisissez pas comme ces types qui restent des nuits entières au Blade Runner, ne blablatez pas à la manière de tous ces types en meutes, langues pendantes, qui croient que pour leur avancement, leur carrière, leur avenir, ils doivent se traîner à boire au Blade Runner avec leurs supérieurs hiérarchiques espérant aller plus vite, sauter quelques échelons, alors qu'ils perdront tout le temps qu'ils auraient pu utiliser pour travailler ou être bien dans leur famille. Ils se dépensent trop pour avoir des relations, pour s'immiscer dans des réseaux, et ils délaissent le contenu de leur travail, et ainsi, oubliant le contenu, le contenu et le sens, leurs travaux deviennent de plus en plus vides, incolores, inodores... Ils deviennent des morts-vivants ou des mémères... avec des carnets d'adresses périmés...

N'ont-ils pas compris que la plupart des êtres humains mangent des animaux morts ? Et que les animaux font le contraire ? Les animaux mangent pour la plupart des animaux vivants. Quand ils mangent des animaux morts, on les appelle des charognards.

Je ne comprenais pas tout mais, quand Sanglier a dit ça, j'ai vu Luigi, Brandon et Marie transpirer, et leur visage devenir presque patibulaire. Instantanément, ils avaient connu la gloire puis le désastre, ex-soldats recyclés des bureaux de change, des banques, des services financiers, parfois recrutés un temps, pour survivre au service de la comptabilité, par des maçons illettrés qui les sauvaient de la déchéance. Leur « haut les cœurs ! » était d'une tristesse. Mais il n'y avait pas de soldats de l'économie et du marché sans tristesse.

Sanglier devenait notre fournisseur exclusif en leçons pour vivre, leçons du genre dont on se plaint mais dont on a besoin.

Tout le monde avait peur au point de chuchoter. Tout cela est absolument véridique. Il disait :

Vous me regardez avec de grands yeux ronds. Vous attendez un cours de poésie ou que je distribue des oreillers ? Vous croyez que je n'existe pas ? Que je ne suis qu'une image mentale dans le cyberspace ? Imaginez-vous plutôt en commando. Vous êtes dans une société de traitement des *addictions* ! Pas sur une piste de danse à chanter « L'amour du capital ! » ou « L'asile le plus sûr est le cœur d'une mère ».

Il pouvait tout aussi bien faire la liste de nos aberrations :

Toi, Marie, tes parents te suivent à la trace, comme tes amis riches qui t'évitent soigneusement toute révolte, et c'est pour ça que tu joues au Casino...

Brandon a dit :

J'aime sa casualness, I like sa simplicité...

Et Brandon a proposé de nous emmener dans un McDonald's au label « traditionnel ». Il y en avait 20 000 sur terre. Et tout autour, des fêtes foraines avec des clowns menaçants et des fils à papa qui mangent des barbes à papa avec des airs de fumistes.

Parfois, nous envisagions une partie de fléchettes au Lapin vif. Nous lisions des revues :

La ligne du Parti poétique, Landru, L'esprit de la Bête, La bête a faim... ©



Station

2008

Carton polymérisé, éclairage fluorescent, plastique, bois.

L'installation consiste en une clinique moderne de liposuccion reliée directement à une station-service où le gras humain sera revendu en tant qu'anthropo-diesel. Le déstockage du gras sera remboursé au prix du litre d'anthropo-diesel sur le marché, alors que le prix du carburant atteindra celui du coût d'extraction par liposuccion.





MICHEL DE BROIN

Énergie réciproque



Le corps humain peut être comparé à une machine qui transforme la nourriture ingérée en énergie. Les graisses (lipides), tout comme les sucres (glucides), servent à stocker l'énergie dans le corps. Les nutriments sont soit immédiatement transformés en énergie, soit mis en réserve pour une utilisation ultérieure. Les sucres fournissent une énergie rapidement utilisable, alors que les graisses permettent de stocker beaucoup d'énergie dans peu d'espace. Si un surplus de nourriture est incorporé, l'énergie est alors stockée sous forme de matière grasse sous l'épiderme humaine dans le tissu adipeux.

L'explosion récente du nombre de personnes en surpoids est attribuée à plusieurs facteurs liés au mode de vie. Les populations les plus touchées ont un accès presque illimité et sans effort à la nourriture. Les avancées technologiques, et notamment le développement des transports, permettent de réduire considérablement l'activité physique. Enfin, les sociétés modernes sont une source de stress et sont responsables d'un vide moral et spirituel que de nombreux individus comblent par la consommation en excès de la nourriture. L'apport énergétique devient ainsi supérieur aux dépenses journalières, ce qui occasionne l'obésité.



Les sociétés modernes sont une source de stress et sont responsables d'un vide moral et spirituel que de nombreux individus comblent par la consommation en excès de la nourriture. L'apport énergétique devient ainsi supérieur aux dépenses journalières, ce qui occasionne l'obésité.

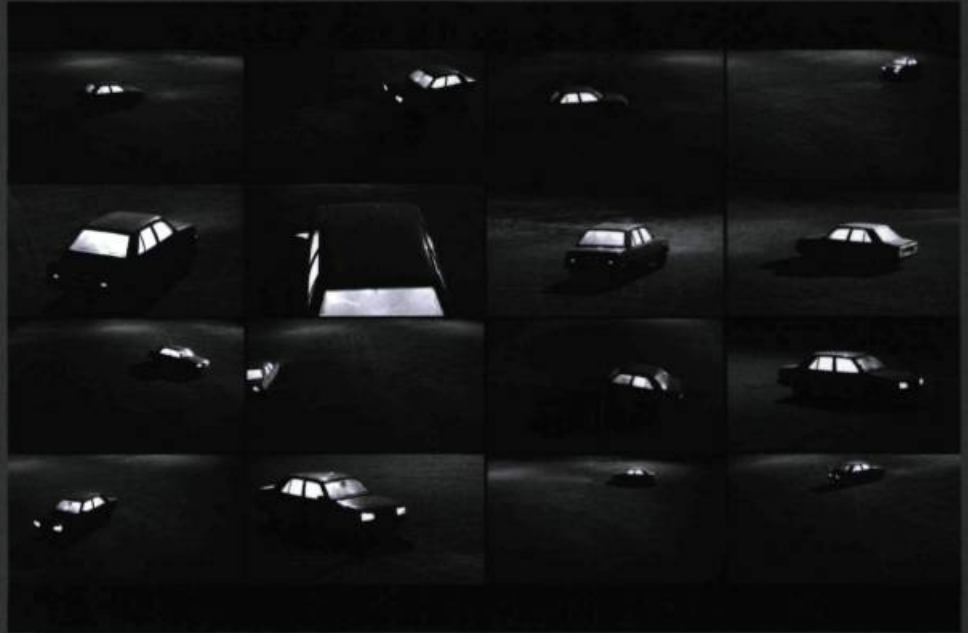
Cette ressource accumulée est souvent considérée, dans nos sociétés modernes, comme étant déplaisante. C'est pourquoi plusieurs sont prêts à se défaire de leur gras. Intervient alors la liposuction, une technique chirurgicale permettant l'extraction de l'excédent de graisse sous-cutanée par un procédé d'aspiration. Le problème est que cette extraction n'est pas faite dans une perspective de développement durable, les résidus étant détruits par incinération ou déversés dans l'environnement.

Le gras humain peut être transformé en carburant par un procédé industriel. Le processus consiste à enlever l'eau en suspension pour ensuite provoquer une réaction chimique appelée transestérification qui consiste à extraire la glycérine. Une réaction chimique est obtenue par l'adduction d'alcool méthylique (CH_3O) et de soude caustique (NaOH). Le carburant recueilli est comparable au pétrodiesel.

L'anthropo-diesel est un carburant offrant un meilleur apport énergétique que le diesel conventionnel. De plus, l'anthropo-diesel est une source d'énergie renouvelable, réduisant de manière significative la pollution atmosphérique. Il est biodégradable, non toxique et produit moins de gaz carbonique (CO_2) et de dioxyde de soufre (SO_2).

De ce constat découle l'idée de récupérer le stock de gras prélevé dans les cliniques de liposuction pour le transformer en biodiesel et l'employer comme combustible. La conversion du gras en carburant permettrait de récupérer l'énergie des graisses qui sont de toute manière incinérées ou déversées dans l'environnement.

Le problème que ce projet cherche à souligner est celui-ci : l'automobiliste et l'automobile ne se sont pas encore assez bien assemblés. En effet, lorsque le corps humain emploie une machine, il économise une quantité d'énergie. L'apport énergétique fourni par l'ingestion de nourriture est alors stocké sous forme de graisse. Pendant que l'automobiliste stocke de l'énergie et engraisse, il consomme l'énergie fossile et gaspille les ressources. Pourquoi ne pas coupler l'homme et la machine en résolvant ainsi le problème de l'obésité et celui de la crise de l'énergie tout en offrant une solution de rechange écologique ? Ainsi, l'automobile pourrait puiser l'énergie dont elle a besoin pour fonctionner à même l'automobiliste.



Transestérification 2008

Vidéo, 2 min 33 s, HDV.

« La transestérification est un processus chimique par lequel le gras humain est transformé en diesel. La réaction chimique est obtenue par l'adduction d'alcool (CH_3O) et de soude caustique (NaOH). » La vidéo présente une voiture qui circule, sur un parking désert, dans une ronde de nuit inquiétante. L'intérieur du véhicule est saturé de fumée, comme si la combustion se faisait dans la voiture. Le dispositif produit une lumière blanche éblouissante qui fait disparaître le conducteur.

Cette rencontre permet à l'homme et à la machine un échange intime et réciproque inédit. De plus, l'utilisation de la graisse humaine comme carburant contribue au problème qu'ils résorbent en maintenant la ressource renouvelable et accessible ☺



Sans Titre

2008

Caisson lumineux, plastique thermoformé.

Le panneau publicitaire rétro éclairé a été vidé de son contenu par un procédé de succion. La pellicule de plastique thermoformée épouse la forme des néons et de l'installation électrique. Outil promotionnel déconnecté, le symbole de la culture commerciale devient un corps osseux mis à nu et vidé de son contenu.

Interpénétration profonde

2003 - 2008

Réfrigérateur, boîtiers de plexiglas, tubes, valves, contrôleur.

L'œuvre se nourrit à même un réfrigérateur pris en otage et attaché avec des sangles à une colonne de la galerie. La pompe qui produit le froid est détournée de sa fonction et sert à produire le vide. Un système de valves et de boyaux permet de relier deux cubes de plexiglas placés vis-à-vis l'un de l'autre. Entre les cubes, une membrane de caoutchouc est aspirée d'un côté avant de se retourner comme un gant.

